

## Chemin de croix



*Le chemin de croix est une dévotion chère aux franciscains. Franz Jägerstätter, tertiaire de saint François, l'a souvent médité. Nous vous proposons de rejoindre sa prière en nous aidant des illustrations d'un chemin de croix dont l'auteur nous est inconnu, œuvre peinte probablement à l'époque de Franz Jägerstätter. Le lien entre cette œuvre et la spiritualité franciscaine est suggérée par la croix en forme de « T », qui évoque le « Tau » biblique, dernière lettre de l'alphabet hébraïque (Ézékiel 9, 4), signe d'appartenance à Dieu et de salut. Ce symbole choisi déjà par les premiers chrétiens a été repris par saint François d'Assise. L'artiste actualise son chemin de croix dans son époque, décors et vêtements de son temps. Seuls les personnages de l'évangile sont reconnaissables par les canons traditionnels.*

*Onze des quatorze figurations [2-3-4-5-6-7-8-9-10-11-12] sont structurées par le « Tau » monumental et le corps de Jésus, pour les trois autres [1-13-14], l'espace est composé et ordonné par le corps de Jésus (debout, assis, allongé) et des arbres.*

Pendant le carême, le Grand Canon de Saint André de Crète est chanté dans les églises de rite byzantin. Il s'agit d'un texte lyrique qui exprime la prière de l'homme pécheur et sa foi dans la miséricorde de Dieu. Ce poème est pétri des grands événements de l'ancien testament et de l'évangile. La version présentée ici a été adaptée par les frères Jean-Philippe Revel et Daniel Bourgeois en 1983.



André de Crète est né à Damas vers 660 et mort à Mytilène en 740.



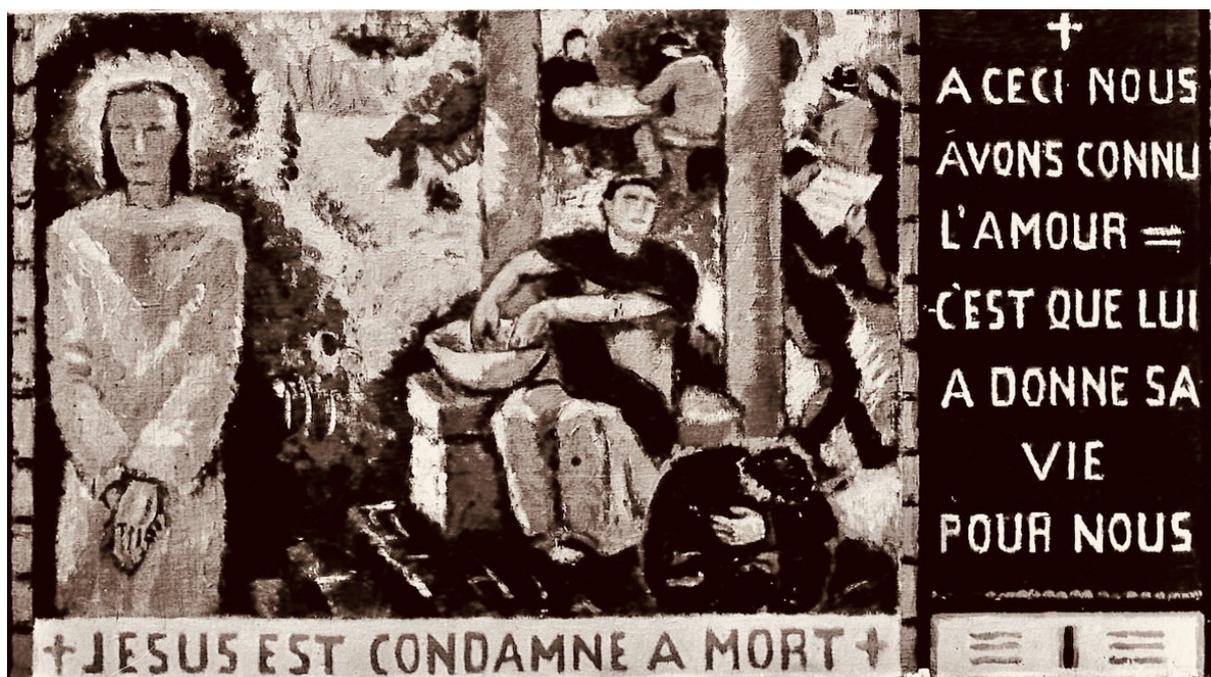
Le texte de la Lettre aux Galates est celui de la Traduction officielle liturgique.



Les textes de *Franz Jägerstätter* sont extraits de G. Zucconi, *Christ ou Hitler ? Vie du bienheureux Franz Jägerstätter*, Paris, Desclée de Brouwer, 2008.

*On peut contempler un chemin de croix en se demandant devant chaque station quel personnage on choisit d'être...*





Galates 2, 16

Nous avons reconnu que ce n'est pas en pratiquant la loi de Moïse que l'homme devient juste devant Dieu, mais seulement par la foi en Jésus Christ ; c'est pourquoi nous avons cru, nous aussi, au Christ Jésus pour devenir des justes par la foi au Christ, et non par la pratique de la Loi, puisque, par la pratique de la Loi, personne ne deviendra juste.



Regard sur l'image

Au premier plan à gauche, le Christ aux liens, isolé, debout, de face, lumineux, auréolé, solennel et consentant ; à droite en bas, un personnage en noir enroulé sur lui-même ; au centre de l'image, entre deux arbres, un homme se lave les mains (Ponce Pilate) ; au second plan, l'atmosphère détendue d'un jour ordinaire, une série de personnages disposés en demi-cercle où chacun est à son occupation, indifférent au drame qui se joue...

A ceci nous avons connu l'Amour. C'est lui qui a donné sa vie pour nous.

1 Jean 3, 16.



Jésus aurait pu garder loin de lui toute injustice. Il aurait pu abattre tous ses persécuteurs comme le vent qui souffle détruit un château de cartes. Que ferions-nous, pauvres hommes, si nous disposions de la force et du pouvoir que le Christ avait ?

F. Jägerstätter, *Zucconi*, p. 141.



### Le Grand Canon de saint André de Crète (vendredi des cendres)

Devant toi, ô mon sauveur, je confesse le péché de mon cœur ; ne me rejette pas loin de ton visage ! Guéris les plaies de mon âme et de mon corps !

Tel le potier façonnant l'argile, tu m'as donné une chair et des os, et tu m'as animé d'un souffle de vie ; aujourd'hui, ô mon rédempteur et mon juge, ne repousse pas ma pénitence !

Devenu la proie de mes pensées mauvaises, comme autant de voleurs qui s'abattent sur moi, je suis maintenant percé de leur coups et couvert de blessures, incline-toi vers moi, ô Christ-Sauveur, et daigne me guérir !

Le prêtre, m'ayant aperçu de loin, passe outre, et le lévite, m'ayant vu dépouillé et souffrant, s'est détourné de moi, mais toi, Jésus né de Marie, arrête-toi et prends pitié de moi !

Ô Sainte Madeleine, tu as délaissé les désirs de ce monde, et tu t'es avancée vers le Christ, guidée par le désir ardent de ton amour.

Bienheureuse et éternelle Trinité du Père, du Fils et de l'Esprit, adorés dans le mystère de l'amour qui vous unit, Dieu de miséricorde, donne-moi les larmes et la joie du retour !

Gloire à toi ô Christ, qui nous montre la lumière, gloire à Dieu au plus haut des cieux !

Gloire à toi, ô Christ, notre espérance, gloire à toi, Christ notre salut !



*Galates 6, 14*

Mais pour moi, que la croix de notre Seigneur Jésus Christ reste ma seule fierté. Par elle, le monde est crucifié pour moi, et moi pour le monde.



Regard sur l'image

Jésus ploie sous une croix (Tau) imposante qu'il traîne mais sans en être écrasé, son corps entier exprime l'acquiescement, son visage est lumineux et paisible, il semble déjà au-delà de l'événement ; à l'avant gauche, quelqu'un la tête dans les mains lit et médite ; à l'arrière, à droite, un homme décidé avec les mains dans les poches marche vers la sortie de l'image ; à gauche, les personnages sont de dos, une vieille dame tient la main d'un enfant, un animal traverse le chemin, des hommes marchent...

Nous étions tous errants comme des brebis. Chacun de nous suivait sa propre voie.  
Isaïe 52, 6.



Que Dieu veut-il de nous ? Que nous fassions sa volonté. Sa volonté ne se traduit pas seulement par ses commandements, mais aussi par notre vie, notre travail et notre état. Si nous faisons toujours notre devoir de travail et d'état, nous sommes les véritables héros d'aujourd'hui. Franz Jägerstätter, *Zucconi*, p. 138.



## Le Grand Canon de Saint André de Crète (5<sup>e</sup> vendredi de carême)

Le grand prêtre a prophétisé sur toi en disant : « il vaut mieux qu'un seul homme meure pour tout le peuple ! » Rassemble, Seigneur, à l'ombre de ta croix, les enfants de Dieu dispersés ! Comme le larron sur la croix, je crie vers toi, ô mon sauveur : « Souviens-toi de moi quand tu seras entré dans ton royaume ! Malgré tous mes péchés, prends-moi auprès de toi en paradis ! »

Ô Christ, par la prière de tes Apôtres, que le feu dévorant de ton amour s'allume dans mon cœur, et qu'il consume en moi toutes les traces du péché !

Ton Eglise, ô Christ, édifiée par l'Esprit, proclame par la bouche des Apôtres la foi en ton mystère ; sauve ceux qui unissent leur voix à la leur pour confesser ta gloire !

Comme un vêtement de pourpre, il a revêtu notre chair en ton sein, ô Marie, l'Emmanuel, splendeur éternelle du Père ! En toi s'est accomplie la rédemption du monde !

Créateur de toutes choses, Père, Fils et Esprit-Saint, je te loue pour ton unique gloire et la beauté de ton règne, soleil à la triple splendeur dans une seule lumière !

Gloire à toi ô Christ, qui nous montre la lumière, gloire à Dieu au plus haut des cieux !

Gloire à toi, ô Christ, notre espérance, gloire à toi, Christ notre salut !



*Galates 5, 1*

C'est pour que nous soyons libres que le Christ nous a libérés. Alors tenez bon, ne vous mettez pas de nouveau sous le joug de l'esclavage.



Regard sur l'image

Dans un grand isolement, Jésus tombe, mais sans s'effondrer, il est attaché par des cordes à la lourde croix (Tau), il s'abandonne, ses mains s'ouvrent ; à gauche, un homme en botte et habit militaire sort de la scène qu'il regarde en souriant ; à l'arrière, un homme porte un lourd paquet, il passe devant les portes fermées de ce qui semble être une église, un autre homme marche dans une rue, un camion est garé...

Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et moi, je vous soulagerai.

*Matthieu 11, 28.*



La conscience du péché de se traduit pas par un sentiment d'infériorité servile, mais par la reconnaissance honnête de ses propres limites dans la lumière de Dieu, le Saint. Franz Jägerstätter, *Zucconi*, p. 138.



## Le Grand Canon de saint André de Crète (samedi des cendres)

Je me jette à tes pieds, ô Jésus, car c'est devant toi que j'ai péché, ne me rejette pas au déclin de mes jours, comme un être stérile, dans l'abîme des enfers !

Me voici, ô sauveur, gisant sur le seuil de ta demeure, mais dans ta bonté, ô toi qui es l'ami des hommes, accorde-moi avant la fin, la rémission de mes péchés !

Agneau de Dieu, qui portes le péché du monde, enlève de mes épaules le poids de mes fautes, prends pitié de ma misère, et dans ta clémence, pardonne-moi !

N'entre pas en jugement avec moi, et ne me demande pas le compte de mes actes, regarde ma fragilité et ma faiblesse, et sauve-moi, au Tout-Puissant !

Sainte mère de Dieu espoir de ceux qui te louent, par ta prière, délivre-moi du mal et du péché, reçoit en tes bras ton enfant, qui fait pénitence !

Bienheureuse et éternelle Trinité du Père, du Fils et de l'Esprit, adorés dans le mystère de l'amour qui vous unit, Dieu de miséricorde, donne-moi les larmes et la joie du retour !

Gloire à toi ô Christ, qui nous montre la lumière, gloire à Dieu au plus haut des cieux !

Gloire à toi, ô Christ, notre espérance, gloire à toi, Christ notre salut !



Galates 4, 4-7

Mais lorsqu'est venue la plénitude des temps, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme et soumis à la loi de Moïse, afin de racheter ceux qui étaient soumis à la Loi et pour que nous soyons adoptés comme fils. Et voici la preuve que vous êtes des fils : Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils dans nos cœurs, et cet Esprit crie « Abba ! », c'est-à-dire : Père ! Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils, et puisque tu es fils, tu es aussi héritier : c'est l'œuvre de Dieu.



Regard sur l'image

Jésus tient la croix (Tau) serrée contre lui, il marche résolument, son visage est caché dans son bras gauche, il ne semble pas peiner ; Marie, les mains croisées, regarde avec compassion et semble résignée, elle n'est pas anéantie ; deux autres croix (Tau) sont posées entre Jésus et Marie, au fond, un âne contemple la scène ; à droite une mère porte un bébé et donne la main à un autre enfant, quelques maisons...

Priez pour nous, Vierge douloureuse, afin que nous devenions dignes des promesses de  
Jésus-Christ.

Répons après l'antienne mariale *Stabat Mater*.



Même si aujourd'hui je suis enfermé dans une prison, je continue à croire que je peux compter sur ton amour et ta fidélité. Et cela, même si je devais être séparé de toi dans cette vie, même si je devais mourir, car tu sais que je ne suis pas ici parce que je suis un délinquant. Franz Jägerstätter à Franziska, le jour du septième anniversaire de leur mariage, *Zucconi*, p. 60.



Le Grand Canon de saint André de Crète (1<sup>er</sup> dimanche de carême)

Comme Adam notre père, je me suis détourné, ô Christ, de ta parole vivifiante. Et je n'ai pas gardé le commandement de ton amour ; aussi ai-je été chassé du jardin du paradis.

Je viens à toi, ô Christ, qui as combattu pour nous dans le désert : conduit par l'Esprit, tu as vaincu le prince de ce monde ; nouvel Adam, tu fais refleurir le désert en paradis !

Homicide comme Caïn, je suis devenu le meurtrier de mon âme, car j'ai souillé mon cœur et ma chair, et attenté à ma vie par mes œuvres de péché.

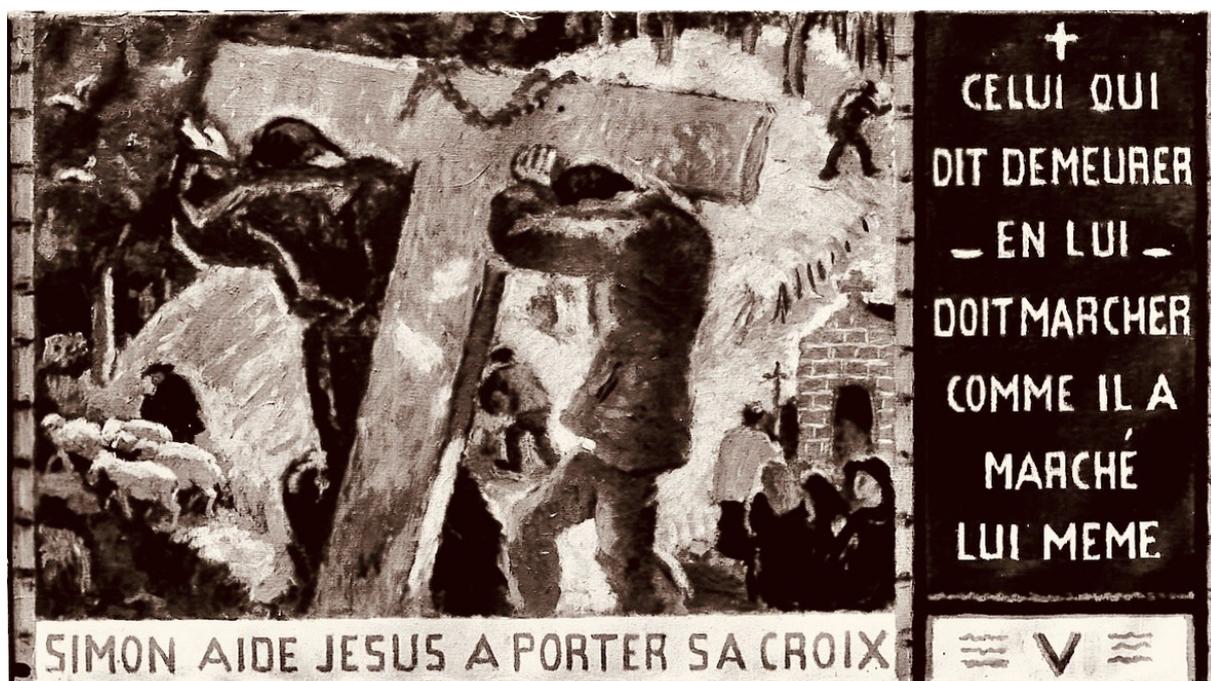
Mais toi, ô Jésus, tu as présenté au père une offrande pure, et ton sang, comme celui d'Abel, a crié justice pour moi, quand tu fus immolé sur la croix.

Sainte Vierge Marie, nous te prions avec confiance, toi qui as accueilli dans l'amour, Jésus, ton fils, la loi nouvelle : par lui tu es victorieuse du péché et tu écrases la tête du serpent.

Bienheureuse et éternelle Trinité du Père, du fils et de l'esprit, adorés dans le mystère de l'amour qui vous unit, Dieu de miséricorde, donne-moi les larmes et la joie du retour !

Gloire à toi ô Christ, qui nous montre la lumière, gloire à Dieu au plus haut des cieux !

Gloire à toi, ô Christ, notre espérance, gloire à toi, Christ notre salut !



*Galates 6, 1*

Portez les fardeaux les uns des autres : ainsi vous accomplirez la loi du Christ.



Regard sur l'image

La croix (Tau) couronnée de cordes est au centre, imposante, Jésus marche en tête, dans la même attitude qu'à la scène précédente, Simon de Cyrène est derrière lui dans une posture identique, deux hommes semblables mobilisés par la même tâche, deux frères qui vont ensemble, la poutre transversale les relie tandis que la poutre verticale les sépare ; à droite, une scène de procession vers une chapelle ; à gauche, un berger mène ses moutons ; deux hommes ont l'air de vouloir fuir ; tous les personnages sont de dos sauf celui avec un chapeau dans la procession, à droite, qui regarde la croix...

Celui qui dit demeurer en lui doit marcher comme il a marché lui-même.

1 Jean 2, 6.



Je peux vous assurer que nous avons trouvé en Franz un bon ami, qui aux heures difficiles trouvait toujours un mot de réconfort et qui malgré le peu de nourriture qu'on nous donnait, nous passait un morceau de pain. Lettre d'un codétenu ayant appris la mort de Franz, adressée à Franziska, *Zucconi*, p. 192.



## Le Grand Canon de Saint André de Crète (1<sup>er</sup> vendredi de carême)

Ô toi, Seigneur, ami des hommes, toi qui scrutes les cœurs et connais les pensées secrètes, déchire le voile de mensonge qui me couvre, consume par le feu de ta vérité le péché qui m'étreint !

J'ai péché et comme la sainte pécheresse, je t'invoque ; agrée mes pleurs comme le parfum de myrrhe qu'elle répandait sur toi ! Par mes larmes, attendris mon cœur et purifie-moi, ô sauveur !

Tu lui as pardonné ses nombreux péchés, parce qu'elle a beaucoup aimé ; accueille, ô mon sauveur, la sincérité de mon cœur, prends pitié de ce que tes mains ont créé, ô toi qui fais sans fin miséricorde !

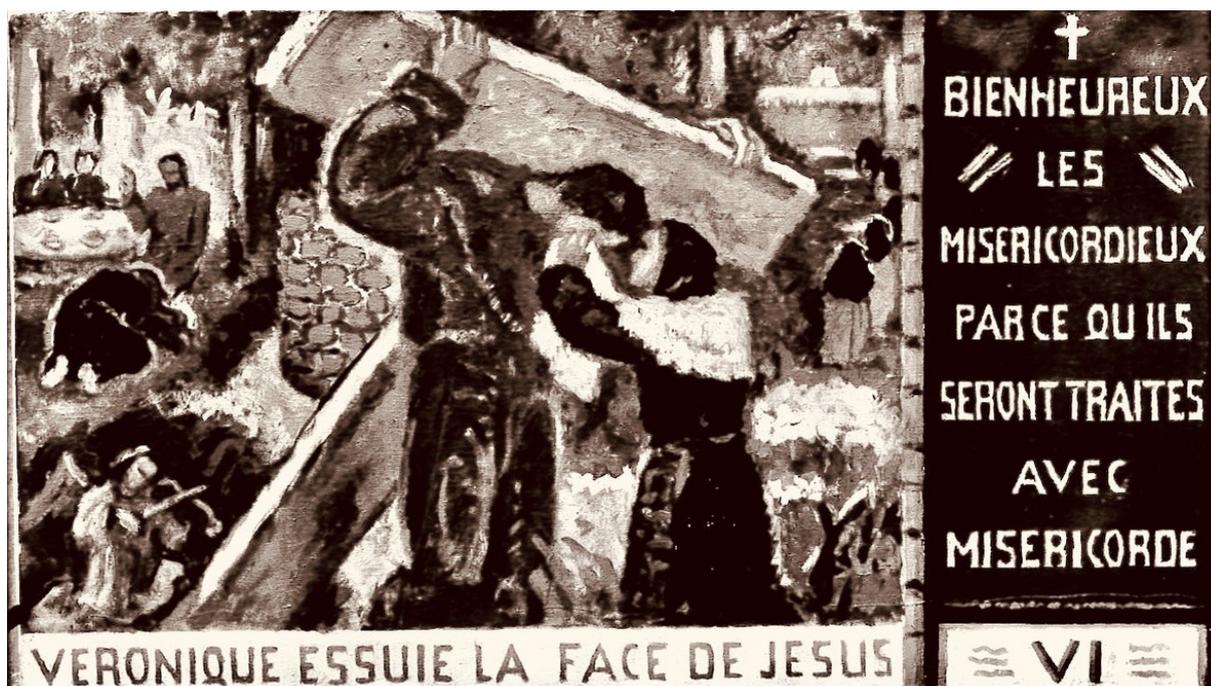
J'ai perdu la beauté du premier jour, l'empreinte de ta gloire, j'ai défiguré et enseveli l'ouvrage de tes mains : cherche-moi et retrouve-moi, comme la drachme perdue !

Te détournant loin des routes du péché, ô Marie-Madeleine, tu t'es élancée vers le Christ, et tu l'as recherché dans le désert de solitude et de paix.

Trinité créée, indivisible unité du Père, du Fils et de l'Esprit, sauve le pécheur que je suis, en qui demeure la beauté première de ton œuvre, ne me repousse pas, ô créateur, mais dans ton pardon, délivre-moi du feu des enfers !

Gloire à toi ô Christ, qui nous montre la lumière, gloire à Dieu au plus haut des cieux !

Gloire à toi, ô Christ, notre espérance, gloire à toi, Christ notre salut !



Galates 5, 13-14

Vous, frères, vous avez été appelés à la liberté. Mais que cette liberté ne soit pas un prétexte pour votre égoïsme ; au contraire, mettez-vous, par amour, au service les uns des autres. Car toute la Loi est accomplie dans l'unique parole que voici : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.



Regard sur l'image

Jésus soutient la croix (Tau) et s'accroche à elle, de la même manière qu'à la deuxième image quand il est chargé de la croix, il semble vouloir adhérer à elle, lui et Véronique sont à genoux, leurs têtes sont proches, Véronique essuie tendrement le visage de Jésus, elle le regarde avec intensité ; au fond à droite, des moniales processionnent vers un autel avec un tabernacle ; à gauche devant, un ange joue du violon ; à l'arrière, une scène célèbre tirée de l'évangile, celle de la pécheresse qui pleure sur les pieds de Jésus (Luc 7, 36-50), mais ce détail peut aussi évoquer le lavement des pieds et le repas des disciples d'Emmaüs, on reconnaît Jésus qui lève la main pour bénir...

Bienheureux les miséricordieux, parce qu'ils seront traités avec miséricorde.

Matthieu 5, 7.



Rosl est déjà capable de faire des pénitences pour l'Enfant Jésus, pour qu'il fasse revenir à la maison son cher papa ; parfois, elle a déjà renoncé à la viande (tu sais à quel point elle aime la viande) ; pour elle, cela a été une très grande preuve de volonté, elle n'y serait jamais arrivée autrement, elle a déjà renoncé aussi à d'autres choses qu'elle mange normalement avec grand appétit, et elle prie souvent en cachette. Franziska à Franz Jägerstätter au sujet de leurs enfants, le 7 mars 1943, *Zucconi*, p. 232.



Le Grand Canon de Saint André de Crète (2<sup>e</sup> mardi de carême)

Contemple, ô mon âme, Isaac offert en holocauste, contemple l'Isaac nouveau, lié sur le bois de la Croix, victime nouvelle offerte en mystère pour le péché du monde !

Seigneur, tu n'as pas ignoré le sacrifice d'Isaac, accueille mon Esprit brisé en sacrifice, car d'un cœur brisé et broyé tu n'as pas de mépris !

Tu as imité l'envie d'Ésaü, au mon âme ! Tu as vendu le droit d'aînesse de ta beauté première, et tu as perdu la grâce de la bénédiction paternelle.

Contemple, ô mon âme, l'échelle de Jacob qui s'élève de la terre jusqu'au ciel : c'est le Christ venu dans le monde, lui, l'échelle véritable, le seul prêtre et médiateur, lui notre Dieu est notre roi !

Mère féconde du rédempteur, qui nous ouvre la porte du ciel, viens au secours de ce peuple qui tombe et qui veut se relever, toi qui, à la stupeur de l'univers, a engendré ton créateur !

Nous te bénissons, Dieu saint, Père incréé, Fils éternel, fleuve de vie ! Nous célébrons ta puissance et ta gloire, nous t'adorons et nous t'implorons : « sauve-nous, Dieu sauveur ! »

Gloire à toi ô Christ, qui nous montre la lumière, gloire à Dieu au plus haut des cieux !

Gloire à toi, ô Christ, notre espérance, gloire à toi, Christ notre salut !



Galates 5, 18

Mais si vous vous laissez conduire par l'Esprit, vous n'êtes pas soumis à la Loi.



Regard sur l'image

Jésus est attaché par des cordes à la croix (Tau) et tombe sur le côté, sans s'écrouler, il est soutenu par son bras gauche, il a toujours le même visage paisible et abandonné ; à gauche, un religieux est en prière, la tête enfouie dans les bras, dos à une croix ; à l'arrière une charrette barre le chemin et devant elle, quelqu'un est replié sur lui-même...

J'ai attendu que quelqu'un s'attristât avec moi, mais nul ne l'a fait ; que quelqu'un me consolât, mais je n'ai trouvé personne.

Psaume 69 (68), 21.



Je lui ai alors raconté l'histoire de la mort de son compatriote autrichien Franz Reinisch. Vous ne pouvez imaginer à quel point cela l'a réjoui, avec un grand soupir de soulagement il m'a dit : 'J'ai toujours dit que je ne suis pas sur le mauvais chemin. Si même un prêtre a pris cette décision en allant ainsi à la mort, dès lors moi aussi je peux le faire. Lettre de l'aumônier de prison sur les dernières heures de Franz à son épouse, *Zucconi*, p. 221.



## Le Grand Canon de saint André de Crète (2<sup>e</sup> samedi de carême)

Comme le Fils prodigue, j'ai dissipé tes dons : mon Esprit, loin de toi, c'est obscurci dans le mensonge ; mais je me relèverai de l'ombre de la mort, et je reviendrai vers toi !

Le temps de ma vie est court, rempli de douleur et de maux, mais, dans mon repentir, accueille-moi, ouvre mes yeux à l'intuition de ta lumière, et par ton infinie miséricorde, je ne deviendrai pas la proie de l'ennemi !

Pour ton Fils repentant, tu prépares un festin et tu l'as revêtu de la robe d'immortalité, car tu es notre Père, plein de tendresse et de pardon.

Pour toi, hôte divin, qui accueille tout homme au banquet du royaume, que je ne ferme ni ma demeure ni mon cœur au visiteur et au pauvre, car c'est en eux qu'Abraham accueillit des anges !

Le Verbe du Père s'est fait chair vivante ; une vierge l'a conçu dans ses entrailles immaculées : en toi, Marie, un homme nouveau est venu du ciel, une race nouvelle est enfantée.

Je te confesse et je t'adore, indivisible substance du Père, du Fils et de l'Esprit, je t'offre l'acclamation céleste qui retentit sans fin : Saint ! Saint ! Saint le Seigneur au plus haut des cieux !

Gloire à toi ô Christ, qui nous montre la lumière, gloire à Dieu au plus haut des cieux !

Gloire à toi, ô Christ, notre espérance, gloire à toi, Christ notre salut !



Galates 5, 26

Ne cherchons pas la vaine gloire ; entre nous, pas de provocation, pas d'envie les uns à l'égard des autres.

Galates 5, 15

Mais si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde : vous allez vous détruire les uns les autres.



Regard sur l'image

Jésus, debout et droit, tient la croix (Tau) et bénit dans un geste solennel les quatre femmes qui sont devant lui, elles prient, pleurent et le contemplent ; au fond à droite, un prêtre donne le sacrement de « l'extrême onction » à une personne alitée ; à gauche, un prêtre prêche en chaire à des gens à la tête baissée...

Ne pleurez pas sur moi, mais sur vous et vos enfants.

Luc 23, 28

Coeur de Jésus, broyé à cause de nos crimes, ayez pitié de nous.

Litanies du Sacré Coeur



Aucune source ne fera jaillir de l'eau douce et de l'eau amère en même temps. Il en va de même pour le coeur de l'homme, car dans le coeur où vit le Christ il n'y aura ni haine, ni jalousie, ni désir de vengeance, ni orgueil ni mépris, ni mensonge ni débauche, car tout cela est l'oeuvre de Satan. Franz Jägerstätter, *Zucconi*, p. 214.



## Le Grand Canon de Saint André de Crète (1<sup>er</sup> mardi de carême)

Ton visage se tourne vers Jérusalem, ô Fils de l'homme, où tu seras livré aux mains des pécheurs ; et moi, regardant en arrière, je n'ai pas voulu te suivre sur les chemins du royaume !

J'ai terni la beauté de mon âme, ô créateur ! L'obscurité a envahi mon cœur et mon désir c'est attaché à la terre, j'ai mis en lambeaux le vêtement primitif que tu m'avais tissé.

J'ai contemplé la beauté de l'arbre du mal et mon Esprit a été séduit, je me suis alors trouvé nu, et je me suis caché, et je n'ai pas répondu, Seigneur, quand tu m'appelais par mon nom.

Le péché a cousu pour moi des vêtements de peau, après m'avoir dépouillé de la robe tissée par Dieu lui-même. J'ai souillé les tuniques de ma chair, moi qui fus créé à ton image.

Vierge sans tache, mère du créateur, toi qui seul es loué au-dessus de toute créature, avec force supplie le Dieu de bonté pour le salut de tes enfants.

Trinité incréée, indivisible unité du Père, du Fils et de l'Esprit, sauve le pécheur que je suis, en qui demeure la beauté première de ton œuvre, ne me repousse pas, ô créateur.

Gloire à toi ô Christ, qui nous montre la lumière, gloire à Dieu au plus haut des cieux !

Gloire à toi, ô Christ, notre espérance, gloire à toi, Christ notre salut !



Galates 5, 25

Puisque l'Esprit nous fait vivre, marchons sous la conduite de l'Esprit.



Regard sur l'image

L'immense croix (Tau) transperce le paysage, Jésus, à genoux, est penché sur elle, la tête et les bras posés sur les poutres dans une position de lassitude et de questionnement ; le village est déserté, seul un chien errant famélique passe...

Ne pleurez pas sur moi, mais sur vous et vos enfants.

Luc 23, 28

Coeur de Jésus, broyé à cause de nos crimes, ayez pitié de nous.

Litanies du Sacré Coeur.



En attendant Franz, Franziska regarde par la fenêtre et voit une camionnette arriver dans la cour, d'où descendent des hommes armés. On ouvre la porte arrière et un homme menotté est brutalement jeté sur la chaussée. C'est son mari. La paysanne pousse un cri, elle l'appelle depuis la fenêtre. Franziska est bouleversée. *Zucconi*, p. 218.



## Le Grand Canon de Saint André de Crète (1<sup>er</sup> jeudi de carême)

Recueille-toi, ô mon âme, médite sur tout ce que tu as fait, laisse couler tes larmes sur tes faiblesses et tes crimes cachés, confesse au Christ ton infidélité et tu seras justifiée.

Seigneur, je n'ai pas brisé les chaînes injustes, je n'ai pas accueilli chez moi le malheureux sans-abri, pitié Seigneur, car j'ai fermé mon cœur à la venue de ton royaume !

Malgré ton insouciance, ô mon âme, elle approche la fin de tes jours : lève-toi, car le temps presse et le juge est là, sur le seuil ! Comme un songe, comme la fleur des champs, notre vie s'évanouit !

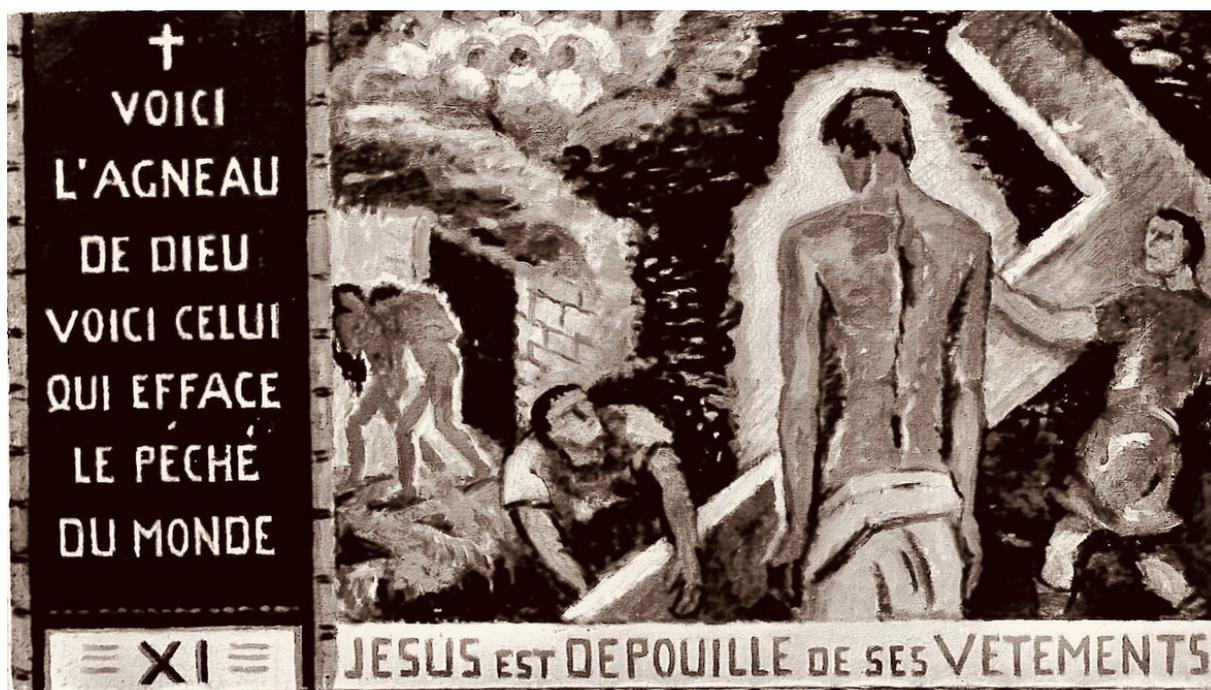
Ne ferme pas ta porte devant moi, Seigneur ! Toi qui veux que tous les hommes soient sauvés, ouvre-moi et accueille ton enfant repentant !

Marie, mère de Dieu, toi qui es sans péché, nous accourons vers toi : tu es le port de ceux qui sont dans la tempête ; tiens-toi en prière pour moi devant ton Fils et le Père des miséricordes !

Trinité incréée, indivisible unité du Père, du Fils et de l'Esprit, sauve le pécheur que je suis, en qui demeure la beauté première de ton œuvre, ne me repousse pas, ô créateur, mais dans ton pardon, délivre-moi du feu des enfers !

Gloire à toi ô Christ, qui nous montre la lumière, gloire à Dieu au plus haut des cieux !

Gloire à toi, ô Christ, notre espérance, gloire à toi, Christ notre salut !



Galates 2, 23-27

Avant que vienne la foi en Jésus Christ, nous étions des prisonniers, enfermés sous la domination de la Loi, jusqu'au temps où cette foi devait être révélée. Ainsi, la Loi, comme un guide, nous a menés jusqu'au Christ pour que nous obtenions de la foi la justification. Et maintenant que la foi est venue, nous ne sommes plus soumis à ce guide. Car tous, dans le Christ Jésus, vous êtes fils de Dieu par la foi. En effet, vous tous que le baptême a unis au Christ, vous avez revêtu le Christ.



Regard sur l'image

Jésus est de dos, les bras le long du corps, entouré de lumière, il baisse la tête, son attitude à la fois humble et noble indique un abandon total, le don de lui-même, il n'est pas atteint par l'humiliation ; les deux hommes qui se chargent de la croix (Tau) le regardent avec une attention soutenue ; à gauche, Adam et Ève chassés nus du paradis, en haut, des saints dans la béatitude...

Voici l'Agneau de Dieu. Voici celui qui efface le péché du monde.  
Liturgie de la messe, communion.



Ce matin à cinq heures et demi environ, on m'a ordonné de m'habiller à la hâte car la voiture m'attendait déjà : avec d'autres condamnés à mort, j'ai été conduit à Brandebourg. Nous ignorions ce que nous allions devenir. A midi seulement, ils nous annoncé que notre jugement avait été confirmé et qu'il serait exécuté cet après-midi même à seize heures. Je souhaite maintenant t'écrire quelques mots d'adieu. Dernière lettre à sa femme, *Zucconi*, p. 222.



Le Grand Canon de Saint André de Crète (1<sup>er</sup> dimanche de carême)

Comme Adam notre père, je me suis détourné, ô Christ, de ta parole vivifiante. Et je n'ai pas gardé le commandement de ton amour ; aussi ai-je été chassé du jardin du paradis.

Je viens à toi, ô Christ, qui as combattu pour nous dans le désert : conduit par l'Esprit, tu as vaincu le prince de ce monde ; nouvel Adam, tu fais reflourir le désert en paradis !

Homicide comme Caïn, je suis devenu le meurtrier de mon âme, car j'ai souillé mon cœur et ma chair, et attenté à ma vie par mes œuvres de péché.

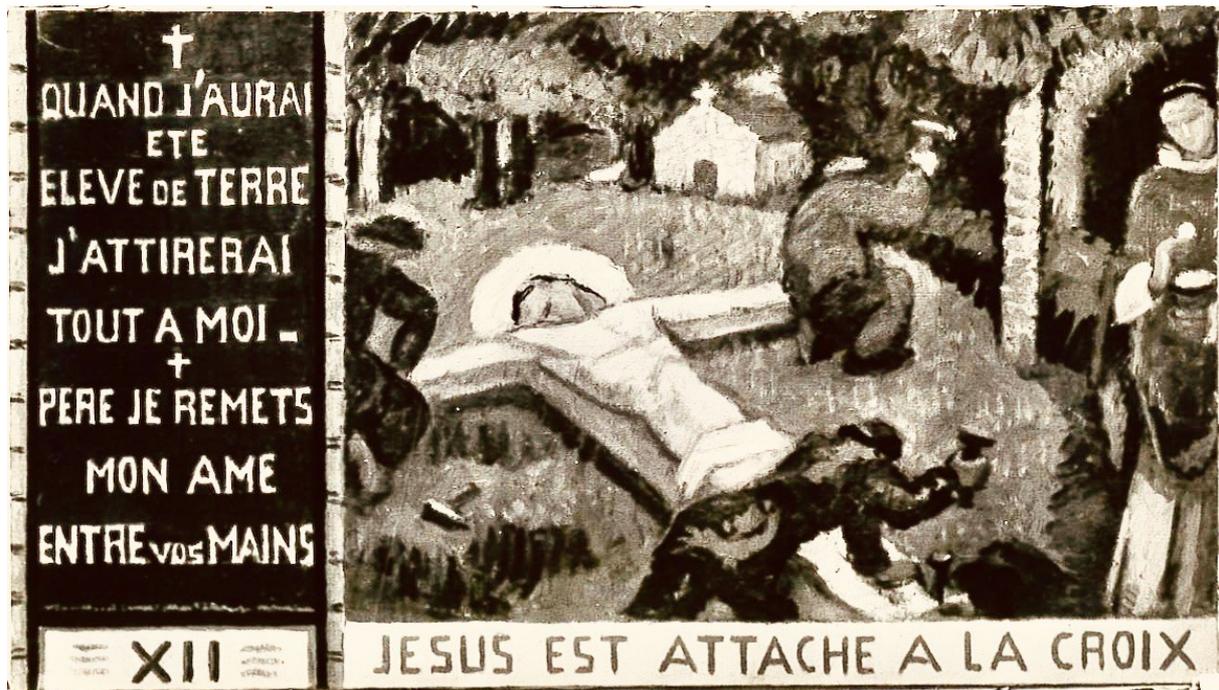
Mais toi, ô Jésus, tu as présenté au père une offrande pure, et ton sang, comme celui d'Abel, a crié justice pour moi, quand tu fus immolé sur la croix.

Sainte Vierge Marie, nous te prions avec confiance, toi qui as accueilli dans l'amour, Jésus, ton fils, la loi nouvelle : par lui tu es victorieuse du péché et tu écrases la tête du serpent.

Bienheureuse et éternelle Trinité du Père, du fils et de l'esprit, adorés dans le mystère de l'amour qui vous unit, Dieu de miséricorde, donne-moi les larmes et la joie du retour !

Gloire à toi ô Christ, qui nous montre la lumière, gloire à Dieu au plus haut des cieux !

Gloire à toi, ô Christ, notre espérance, gloire à toi, Christ notre salut !



Galates 3, 13

Quant à cette malédiction de la Loi, le Christ nous en a rachetés en devenant, pour nous, objet de malédiction, car il est écrit : Il est maudit, celui qui est pendu au bois du supplice.



Regard sur l'image

Jésus, immobile, est étendu sur la croix (Tau) au sol, son corps de lumière se confond presque totalement avec le bois de la croix, une auréole entoure sa tête, il semble dormir ; trois hommes, de dos, en mouvement, clouent ses mains et ses pieds ; à droite, un prêtre, de face, en vêtement liturgique tient un ciboire et présente une hostie comme pour donner la communion ; au fond, une forêt avec une chapelle...

Quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai tout à moi.

Jean 12, 32.

Père je remets mon âme entre vos mains.

Luc 23, 46.



J'écris les mains liées, mais il vaut mieux ainsi que si ma volonté était enchaînée.

Parfois, Dieu nous montre ouvertement sa force, qu'il donne aux hommes qui l'aiment et ne préfèrent pas la terre au ciel. Ni la prison, ni les chaînes, pas même la mort ne peuvent séparer un homme de l'amour de Dieu en le privant de son libre arbitre. Testament de Franz Jägerstätter, *Zucconi*, p. 203.



Le Grand Canon de Saint André de Crète, 1<sup>er</sup> samedi de carême

Affermis-nous, ô Christ, prends pitié de nous ! Affermis ton église sur le rocher inébranlable de ta parole et de ta croix ! Affermis mon cœur sur la pierre de tes commandements, car tu es le seul saint et Seigneur !

Je me suis bâti une tour comme à Babel, je l'ai fortifiée du rempart de mes passions ; ô toi, mon créateur, vient saper les fondements de mon orgueil !

En toi, vainqueur de la mort, je possède une source de vie, vers toi je crie du fond de mon cœur avant la fin de mes jours : « j'ai péché ! Mais par toi, ô Jésus créateur, je serai recréé ! »

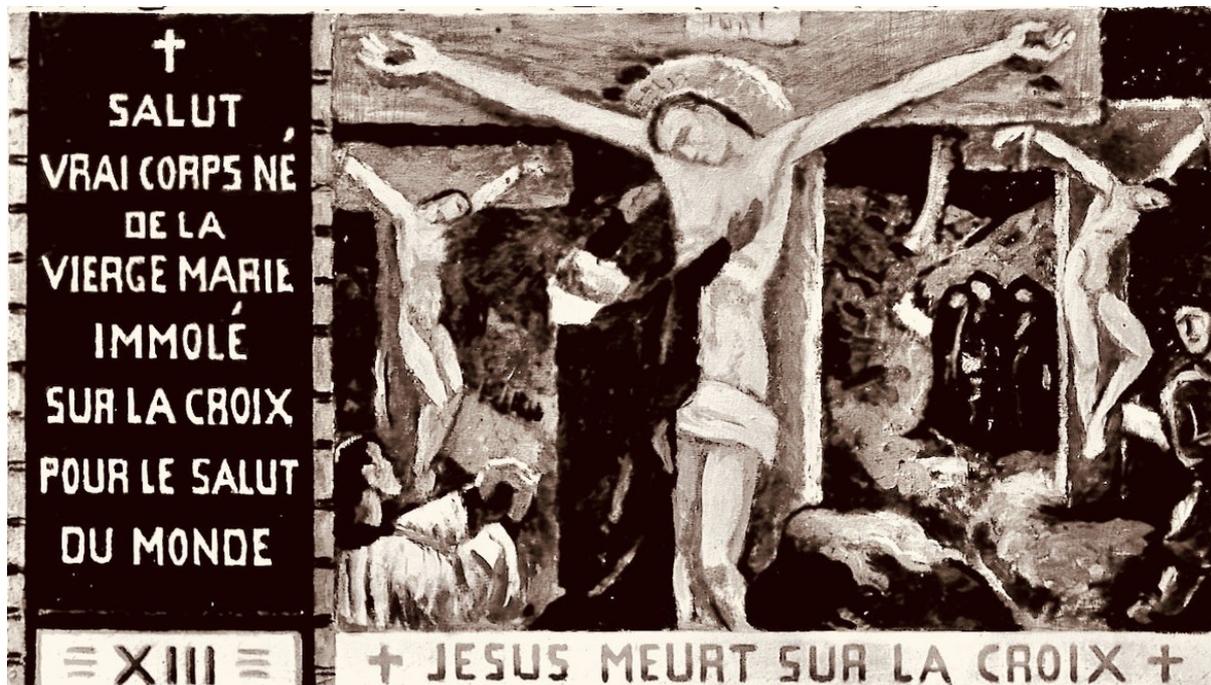
Je crie vers toi, Seigneur, aie pitié de moi ! Quand tu reviendras, escorté de tes anges, pour donner à chacun selon ses œuvres, ô ami des hommes, ne rejette pas la prière de ceux qui te louent !

Réjouis-toi, Marie, car tu as porté en ton sein le Dieu du ciel ! Réjouis-toi, trône du Seigneur de gloire ! Réjouis-toi, mère de notre vie !

Nous te bénissons, Dieu saint, Père incréé, Fils éternel, fleuve de vie ! Nous célébrons ta puissance et ta gloire, nous t'adorons et nous t'implorons : « sauve-nous, Dieu sauveur ! »

Gloire à toi ô Christ, qui nous montre la lumière, gloire à Dieu au plus haut des cieux !

Gloire à toi, ô Christ, notre espérance, gloire à toi, Christ notre salut !



Galates 4,19

Mes enfants, vous que j'enfante à nouveau dans la douleur jusqu'à ce que le Christ soit formé en vous



Regard sur l'image

Scène du Calvaire, au milieu, Jésus crucifié, la tête inclinée, ses immenses bras embrassent tout, Marie est devant, elle tend les bras vers lui comme pour le recevoir, Marie-Madeleine, identifiable à sa chevelure, est effondrée au pied de Jésus ; à droite, un homme regarde avant de sortir de l'image, derrière lui un larron attaché à une croix (Tau), son corps s'affaisse dans une sorte de danse macabre ; au fond trois femmes pleurent ; à gauche, devant, un prêtre élève ses mains jointes, derrière lui, un larron crucifié, sa tête est inclinée en miroir de celle de Jésus ; le paysage est chaotique...

Salut vrai corps né de la Vierge Marie, immolé sur la Croix pour le salut du monde  
chant traditionnel (14<sup>e</sup> siècle?) de l'*Ave verum corpus*.



Le Christ a tant souffert sur la croix qu'il a sauvé l'humanité tout entière. Mais puisque chaque chrétien fait partie du corps mystique du Christ, Dieu a attribué à chacun sa part de douleur. En souffrant conjointement avec le corps mystique du Christ, on peut parler de 'douleur du Christ' ou de 'tourment du Christ'. Cela sert l'Église qui incarne le corps mystique du Christ et n'aura de fin que lorsque l'Église, divisée et souffrante, sera triomphante. De cette mystique profonde de la douleur jaillit la joie de souffrir pour les autres. Franz Jägerstätter, Note de la prison de Tegel sur l'Épître aux Colossiens, *Zucconi* p. 205.



Le Grand Canon de Saint André de Crète (3<sup>e</sup> dimanche de carême)

Écoutez maintenant et voyez que je suis Dieu ! J'ai conduit mon peuple au désert par la puissance de mon bras, j'ai fait pleuvoir la manne et jaillir l'eau du rocher !

Le puits où tu nous fais boire, Seigneur, est plus profond que celui de Jacob : de ton sein, tu répands sur nous une eau vive ! Je n'aurai plus jamais soif, car c'est de toi que jaillissent les torrents de la vie !

Que le sang et l'eau sortis de ton côté, soient pour moi la piscine du baptême et le breuvage qui me délivre, afin que je puise à ta parole vivifiante qui étanche ma soif ;

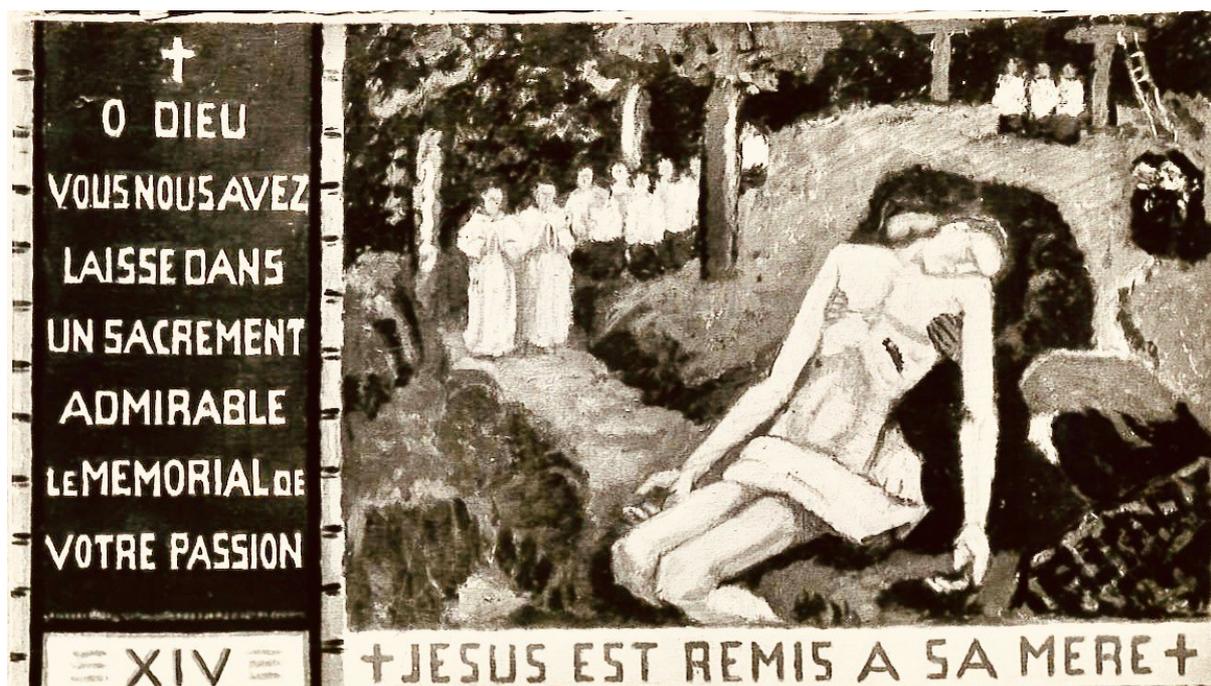
L'Église possède comme coupe ton côté transpercé, d'où jaillit pour nous la double source de la connaissance et du pardon : l'eau est le sang de l'alliance qui témoignent de toi dans l'Esprit !

Réjouis-toi, trône de feu, arche de la vie ! Réjouis-toi, candélabre qui porte la lampe resplendissante ! Marie, repos des bienheureux, réjouis-toi !

Je te confesse et je t'adore, indivisible substance du Père, du Fils et de l'Esprit, je t'offre l'acclamation céleste qui retentit sans fin : Saint ! Saint ! Saint le Seigneur au plus haut des cieux !

Gloire à toi ô Christ, qui nous montre la lumière, gloire à Dieu au plus haut des cieux !

Gloire à toi, ô Christ, notre espérance, gloire à toi, Christ notre salut !



Galates 2, 19-20

Par la Loi, je suis mort à la Loi afin de vivre pour Dieu ; avec le Christ, je suis crucifié. Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi. Ce que je vis aujourd'hui dans la chair, je le vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré lui-même pour moi.



Regard sur l'image

Scène de « Pietà », Jésus mort est abandonné contre le corps de Marie qui le soutient, la plaie de son côté est bien marquée, ses mains sont ouvertes, celles de la Vierge entourent la poitrine du Christ, la tête de Marie est contre celle de Jésus dans une grande tendresse ; près d'eux une femme agenouillée pleure, Marie-Madeleine, reconnaissable à ses cheveux découverts ; à l'arrière à droite, sur la colline, deux femmes se consolent, on voit derrière deux croix (Tau) et une échelle, entre elles trois personnages en soutanes noires et surplis ; à gauche, dans des arbres, une procession religieuse s'avance vers Marie et Jésus...

Ô Dieu vous nous avez laissé dans un sacrement admirable le mémorial de votre Passion  
Oraison de la solennité du Saint Sacrement.



Ma femme très aimée, ma mère très aimée, il m'a été impossible de vous épargner les souffrances que vous devez endurer à cause de moi. Pour notre Sauveur aussi, cela a dû être dur de donner à sa Mère, par sa propre souffrance et par sa mort, une douleur aussi profonde. Tous deux ont tout supporté par amour pour nous, pauvres pécheurs. Je remercie aussi mon Sauveur de pouvoir souffrir et mourir pour lui. Je m'en remets à sa miséricorde infinie pour qu'il me pardonne tout, et ne m'abandonne pas à ma dernière heure. Dernière lettre à sa femme, *Zucconi*, p. 223.



Le Grand Canon de Saint André de Crète (3<sup>e</sup> mardi de carême)

Seigneur, je suis hors du palais nuptial, banni du festin des noces de l'agneau, mon flambeau s'est éteint, et, pendant que je dormais, les portes de la salle des noces se sont fermées ; le repas fut consommé et je fus expulsé, chargé de liens.

Tu as immolé sur la croix, ô Verbe de Dieu, ton corps et ton sang pour nous tous, ton corps pour me renouveler, ton sang pour me purifier ; tu as rendu ton Esprit pour me rapprocher du Père !

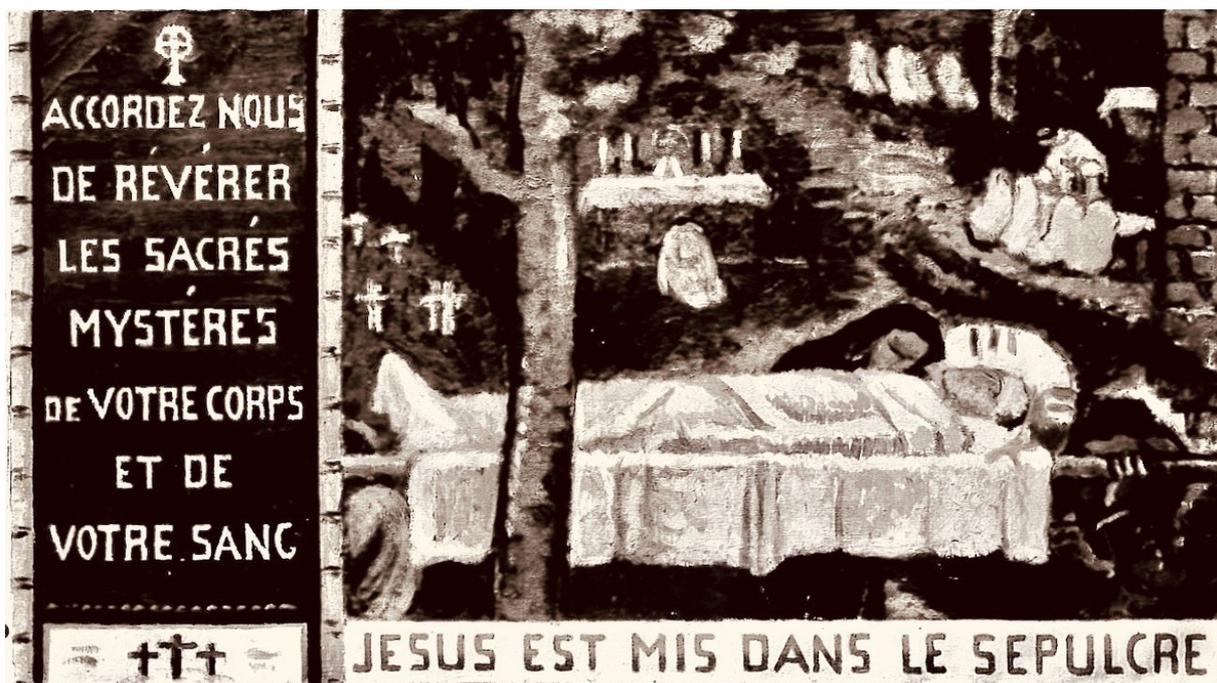
Les apôtres bienheureux, illuminés par le Christ, comme une lyre à douze cordes, animée par le souffle de l'Esprit, ont chanté la gloire du Père et confondu les sortilèges de la mort. Ils ont fait de nous la vigne du bien-aimé, ils ont répandu le vin de l'Esprit et enivré le monde, ils nous ont appris la louange nouvelle du créateur.

Ô Marie Madeleine, tu as rencontré dans le jardin Jésus ton bien-aimé, et tu as annoncé aux apôtres la bonne nouvelle de sa résurrection ! Ô toi, apôtre des apôtres, conduis-nous jusqu'au choix des fêtes Pascales !

Je te confesse et je t'adore, indivisible substance du Père, du Fils et de l'Esprit, je t'offre l'acclamation céleste qui retentit sans fin : Saint ! Saint ! Saint le Seigneur au plus haut des cieux !

Gloire à toi ô Christ, qui nous montre la lumière, gloire à Dieu au plus haut des cieux !

Gloire à toi, ô Christ, notre espérance, gloire à toi, Christ notre salut !



Galates 6, 15-18

Ce qui compte, ce n'est pas d'être circoncis ou incirconcis, c'est d'être une création nouvelle. Pour tous ceux qui marchent selon cette règle de vie et pour l'Israël de Dieu, paix et miséricorde. Dès lors, que personne ne vienne me tourmenter, car je porte dans mon corps les marques des souffrances de Jésus. Frères, que la grâce de notre Seigneur Jésus Christ soit avec votre esprit. Amen.



Regard sur l'image

Au premier plan, un arbre coupe l'espace (prend-il racine dans la tombe ?) ; Jésus est porté sur une civière, il est dans la rigidité cadavérique, recouvert du linceul, une auréole lui entoure la tête, Marie est penchée sur lui, à droite on devine un homme qui porte la civière sur ses épaules, il est à genoux, la tête baissée ; au centre, à l'arrière, un prêtre en chape liturgique vénère le saint sacrement sur un autel parallèle au corps de Jésus ; à gauche, les croix d'un cimetière ; à droite, quelques marches d'escalier, devant un autel, un prêtre tonsuré se penche pour donner la communion à quatre personnes en blanc (première communion de jeunes filles ?), plus haut, trois formes blanches s'envolent ...

Accordez-nous de révéler les sacrés mystères de votre corps et de votre sang,  
Oraison de la solennité du Saint Sacrement



Convaincu que Franz était un martyr, le prêtre insista pour que son nom figurât sur la liste des victimes de la guerre. Les anciens combattants, ce qui n'a rien d'étonnant, protestèrent, sous prétexte que cela n'était pas conforme au principe même du monument ; on peut d'ailleurs se demander si Jägerstätter lui-même ne s'y serait pas opposé. On régla l'affaire par un compromis: le nom de Jägerstätter figurerait, mais en fin de liste et précédé de cette phrase : 'obéissant à sa conscience' (*seinem Gewissen folgend*). Mais à la dernière minute, une femme intervint pour dire qu'on avait oublié son mari, dont la mort venait d'être rapportée officiellement. Il fallut donc effacer la phrase qui précédait le nom de Jägerstätter pour y placer cet autre nom. Ainsi Jägerstätter ne se distingue plus des autres sur le monument aux morts. En fait, les anciens combattants du village, qui ont admiré son courage, l'honorent au même titre que les autres. Gordon Zahn, *Un témoin solitaire*, p. 136.



Le Grand Canon de Saint André de Crète (3<sup>e</sup> mercredi de carême)

Je veille dans une nuit profonde ; au matin, Seigneur, éclaire-moi ! Guide-moi sur le sentier de tes commandements ! Enseigne-moi, ô mon sauveur, à faire ta volonté !

Par le péché, la nuit a envahi mon âme, ma vie s'est égarée dans les ténèbres sans issue ; toi seul, ô mon Dieu, tu peux faire de moi un enfant de lumière !

Tu es venu chercher et sauver ce qui était perdu ; comme Zachée le publicain, je cours vers toi, car tu n'es pas venu appeler les justes mais les pécheurs au repentir.

Écoute, ô mon âme, la voix du Seigneur qui t'appelle, il est le Dieu qui cherche ceux qui se tournent vers lui : « Viens, Zachée, hâte-toi ! Aujourd'hui, je veux demeurer dans ta maison ! »

Pleine de grâce, tu as été choisie comme un vase très pur, vase à jamais précieux, pour recevoir ton Dieu : bénie entre les femmes, tu as porté en ton sein la bonne nouvelle du royaume !

Nous nous prosternons, ô Dieu unique, devant ton mystère trois fois saint : saint est le Père inengendré, saint est son Fils bien-aimé, saint est l'Esprit d'amour qui les unit !

Gloire à toi ô Christ, qui nous montre la lumière, gloire à Dieu au plus haut des cieux !

Gloire à toi, ô Christ, notre espérance, gloire à toi, Christ notre salut !